

UNIVERZITA KARLOVA V PRAZE

FILOZOFICKÁ FAKULTA

ÚSTAV TRANSLATOLOGIE

**BAKALÁŘSKÁ PRÁCE**

*Kristýna Dobiášová*

Traduction commentée : **Lidské pudy a emoce**

Commented translation: **Lidské pudy a emoce**

Praha, 2011

Vedoucí práce: Mgr. Aude Brunel

## Remerciements

*Je tiens à remercier très vivement Mgr. Aude Brunel pour son intérêt, son aide et son soutien tout au long de l'élaboration de ce travail.*

*« J'atteste que cette recherche est entièrement personnelle, rédigée uniquement au moyen des sources mentionnées. »*

*A..... le.....* .....

*„Prohlašuji, že jsem tuto bakalářskou práci vypracovala samostatně a výhradně s použitím citovaných pramenů, literatury a dalších odborných zdrojů“*

*V ..... dne.....* .....

## **ANNOTATION**

Notre travail se compose de deux parties. D'une part de la traduction en français du texte choisi, extrait du livre *Lidské pudy a emoce*, d'une longueur de 20 normopages et d'autre part de son commentaire. La partie du texte que nous avons choisi traite des émotions humaines, leur définition, leur typologie et leurs fonctions. Le texte nous apprend aussi à manipuler nos émotions.

Ensuite, le commentaire se compose de l'analyse de traduction du texte original. Nous nous focalisons sur ses caractéristiques lexicales, syntaxiques, stylistiques et textuelles. De plus, le commentaire expose la méthode de traduction et la typologie des procédés de traduction. Nous terminons par un regard concret sur des problèmes de traduction spécifiques, rencontrés en cours de traduction.

## **MOTS-CLEFS**

émotion, expérience émotionnelle, individu, prise de décision, affect, humeur, analyse de traduction, méthode de traduction, typologie, adaptation, traduction en français, langue source, langue cible

## **ANNOTATION**

The bachelor thesis consists of two parts: the translation of 20 standardized pages of the chosen text *Lidské pudy a emoce* and its commentary. The part of the text that we decided to work on focuses on human emotions, their definition, typology and functions. The text also explains how to manipulate our emotions.

Furthermore, the commentary consists of the translation analysis. We concentrate on lexical, syntactic, stylistic and textual characteristics of our source text. In addition to this, the commentary exposes the translation method. Finally the commentary concentrates on several specific translation problems encountered throughout the process.

## **KEY WORDS**

emotion, emotional experience, individual, decision making, affect, humor, translation analysis, translation method, typology, adaptation, translation into French, source language, target language

# Table de matières

|        |   |    |
|--------|---|----|
| I.     | TRADUCTION  | 7  |
| II.    | COMMENTAIRE   | 22 |
| 1.     | Choix du texte  | 22 |
| 2.     | Analyse de traduction   | 23 |
| 2.1.   | Facteurs extratextuels  | 23 |
| 2.1.1. | Auteur  | 23 |
| 2.1.2. | Moyen de transmission du message                                | 23 |
| 2.1.3. | Destinataire  | 24 |
| 2.2.   | Facteurs intratextuels  | 24 |
| 2.2.1. | Caractérisation générale, types de texte et moyens grammaticaux | 24 |
| 2.2.2. | Moyens lexicaux   | 26 |
| 2.2.3. | Moyens syntaxiques  | 27 |
| 2.2.4. | Moyens stylistiques   | 28 |
| 2.2.5. | Cohésion textuelle  | 29 |
| 2.2.6. | Moyens graphiques   | 30 |
| 3.     | Méthode de traduction   | 31 |
| 4.     | Typologie des procédés de traduction                            | 32 |
| 4.1.   | Transposition   | 32 |
| 4.1.1. | Nominalisation  | 32 |
| 4.1.2. | Adverbialisation  | 32 |
| 4.1.3. | Transposition substantif – verbe à l’infinitif                  | 32 |
| 4.1.4. | Dilution  | 32 |
| 4.2.   | Modulation  | 33 |
| 4.3.   | Équivalence   | 33 |
| 4.4.   | Traduction littérale  | 34 |
| 4.5.   | Étoffement et dépouillement                                     | 34 |
| 4.5.1. | Étoffement  | 34 |
| 4.5.2. | Dépouillement   | 34 |
| 4.6.   | Généralisation  | 34 |
| 5.     | Problèmes de traduction concrets                                | 35 |
| 5.1.   | Lexique   | 35 |
| 5.1.1. | Terminologie scientifique                                       | 35 |
| 5.1.2. | Noms propres  | 35 |
| 5.1.3. | Adaptation culturelle   | 35 |
| 5.2.   | Syntaxe   | 36 |
| 6.     | Conclusion  | 37 |

|   |    |
|---|----|
| 7. Bibliographie.....   | 38 |
| 7.1. Littérature primaire .....                                   | 38 |
| 7.2. Littérature secondaire .....                                 | 38 |
| 7.3. Littérature relative à la méthodologie de la traduction..... | 38 |
| 7.4. Dictionnaires .....  | 38 |
| 7.5. Sources Internet.....  | 38 |
| 8. Annexe – texte original.....                                   | 40 |

# I. TRADUCTION

---

## INSTINCTS ET ÉMOTIONS HUMAINES L'ALPHABET DES EMOTIONS

### Comment définir les émotions ?

Dans le domaine de la psychologie, expliquer **ce qu'englobe la notion d'émotion** sous-entend un problème plus complexe qu'il ne pourrait y paraître. Nous avons tous en tête notre propre représentation de ce concept. Persuadés d'en connaître la signification, nous nous heurtons à des difficultés dès que nous essayons de l'exprimer clairement. Chacun de nous va proposer une définition différente. Même les spécialistes de l'âme humaine ne sont toujours pas d'accord sur la délimitation de la notion d'émotion. Pour certains, les émotions incarnent **un élément perturbateur** accompagnant l'expérience et le comportement individuel. Lorsqu'un individu est perturbé par la joie ou la fureur, la précision de sa performance diminue. Un sportif mal concentré, sous domination de ses émotions ne saute ni suffisamment haut, ni suffisamment loin, vise mal en tirant et manque son but au moment décisif.

Les émotions représentent-elles donc un obstacle ? Ceux qui s'y opposent mettent en avant l'affirmation que **sans émotion, une performance** est difficilement **améliorable**, car il manque une raison suffisamment forte. Les recherches ont montré que **les deux avis sont légitimes**. Un individu calme, indifférent met en œuvre une performance sportive et une efficacité au travail moins brillante. En l'agitant légèrement, par exemple en le mettant en colère, en lui faisant peur ou en lui faisant des promesses, la qualité de sa performance augmente. Pourvu que nous n'exagérons pas en l'effrayant ou en lui promettant trop. Car dans ce cas-ci, il fait encore plus d'efforts, mais le résultat reste sans amélioration. Sa concentration diminue et, par conséquent, la précision de sa performance aussi.

Tous les spécialistes sont unanimes pour défendre l'idée que les émotions **influencent les fonctions** de nos **organes**. Sous l'effet de la colère ou d'une grande joie, la pression sanguine augmente, la tension cardiaque et la respiration s'accroissent. Le transport du sang vers les muscles, la peau et les organes digestifs est modifié et les taux de certaines hormones subissent des variations.

Comment comprendre tout ceci ? Comment donc définir les émotions ?

Le rôle et le but des instincts nous ont servi de base pour expliquer les mécanismes du comportement instinctif. Essayons de faire de même pour les émotions. Cependant, établissons d'abord que la signification, le devoir ou le rôle des émotions n'impliquent nullement un acte intentionné menant à leur naissance. Au contraire, ce qui est à l'origine des émotions, c'est une nécessité biologique à laquelle les organismes ont dû s'adapter à l'aide de mécanismes d'évolution en guise de leur survivance.

En lisant attentivement le chapitre précédent dédié aux instincts, un spécialiste en cybernétique remarque tout de suite l'absence d'un système de contrôle. Un système qui pourrait surveiller le bon choix de la performance ainsi que le bon déroulement de l'activité. Car un système d'une telle complexité ne peut fonctionner sans retour. En regardant les émotions de ce point de vue-ci, nous remarquons que la joie accompagne une réussite tandis que la colère suit généralement un échec. Exposés à un danger, nous ressentons la peur. La déception, la dépression et la résignation apparaissent en conséquence de l'impossibilité d'accomplir une tâche donnée. Les émotions servent à **évaluer une situation ou une activité donnée**. Par conséquent, elles incarnent le retour recherché.

Néanmoins, les émotions assument d'autres fonctions. Ressentant de l'inquiétude, un individu en colère est poussé à l'action. De même, une personne égayée a du mal à rester sur place, court de part et d'autre, « saute de joie » : elle est active. Au contraire, la dépression mène vers un dégoût pour le mouvement, vers l'inhibition. Les émotions n'en restent donc pas à l'évaluation de la situation et de l'activité exécutée, elles constituent en même temps **une impulsion vers une activité**, un signal pour son **intensification** ou en cas de dépression, peuvent être responsables de son **blocage**.

Nous avons mentionné précédemment que lors de la naissance de n'importe quelle émotion, **le fonctionnement d'un nombre d'organes change**. Et ceci n'est pas sans importance. Pour que n'importe quel être vivant puisse exécuter ce qu'il a décidé (ou satisfaire à la force dominante), il a besoin d'énergie et d'un apport suffisant d'aliments et d'oxygène dans les tissus actifs. Au contraire, il devrait cesser toute activité évaluée comme inutile sur le moment. Lorsqu'un prédateur souhaite capturer sa proie, il doit s'en approcher discrètement, rester à l'affût, puis charger brusquement. Imaginons que son organisme ne soit pas prêt. Après quelques sauts, le prédateur tombe à terre à force d'avoir épuisé toute la réserve stockée dans les muscles soudainement en activité. Son estomac peut alors se remplir de suc gastrique et il vomit. Il ne chasse rien. En réalité, sa pression sanguine monte déjà au repos lorsqu'il rampe. Son circuit sanguin se prépare à la nécessité de fournir des aliments et

de l'oxygène aux muscles. Les muscles qui vont travailler sont plus irrigués. Parallèlement, les stocks de glycogène s'épuisent et le sucre (le glucose), dont les muscles ont besoin, doit être puisé ailleurs. Vu qu'une activité plus intense du tube digestif, des reins et de certains muscles est sur le moment inutile, et représente même une gêne, tous ces organes se mettent au repos. Ils sont alors moins irrigués. Au moment où la proie est déjà serrée dans les griffes du prédateur, son sentiment de satisfaction fait diminuer l'apport d'énergie aux muscles. Au contraire, une faim de plus en plus grande et l'émotion indiquant que la faim sera satisfaite modifient entièrement l'activité des organes et leur approvisionnement en sang. Maintenant, l'organisme laisse travailler les muscles autour de la gueule de l'animal (les muscles masticateurs) et les muscles du cou (pour déchiqueter la proie) et met complètement en marche l'activité de l'appareil digestif : la sécrétion de l'acide chlorhydrique dans l'estomac s'accroît fortement, de même pour l'activité des autres glandes gastriques (pancréas, foie). Les muscles lisses des intestins font avancer le contenu existant, pour céder la place aux nouveaux aliments.

Vous pourriez rétorquer que toutes ces modifications des fonctions physiologiques pourraient arriver dès qu'une force instinctive devient prédominante. Mais que se passe-t-il lorsque la force, dont c'est le tour et qui est la plus forte au moment donné (par exemple lorsque le lièvre a faim) n'est pas satisfaite notamment parce qu'un prédateur (par exemple un chien ou un renard) survient ? La mise en activité des forces instinctives mène aussi à des changements au niveau des fonctions des organes. Néanmoins, il paraît efficace que l'activité cérébrale qui assume le rôle principal est celle qui évalue la probabilité d'atteindre le but donné et le succès ou l'échec de l'activité en cours. C'est-à-dire l'émotion.

Chez les animaux, les **émotions** présentent au moins **trois fonctions de base**. Premièrement, elles servent à **évaluer** la situation dans laquelle se trouve l'animal : l'accord des forces instinctives, capacité réelle à atteindre un but mais aussi le succès d'une activité entreprise. Deuxièmement, la **décision d'intensifier ou réduire l'effort** ou de **changer d'activité** est une fonction qui se manifeste en même temps que la première. La troisième fonction, non de moindre importance est de **commander la disponibilité de l'organisme** à mener à terme l'action à laquelle l'animal se prépare.

Affamé, l'animal part naturellement chercher à manger. S'il ne trouve rien, une émotion désagréable intensifie ses efforts et fait augmenter l'apport d'énergie aux muscles. Apercevant sa proie, les efforts et les changements au niveau des muscles continuent de croître chez l'animal : le but a été évalué comme réellement accessible. Ensuite, l'animal mange à sa faim puis satisfait, il se repose. Ce processus est accompagné par les changements

nécessaires au niveau de l'activité des systèmes des organes suite à une évaluation répétée de la situation.

En outre, les émotions assurent une fonction cruciale chez l'homme : elles forment **l'expérience émotionnelle**. Lorsque tout va bien, nous éprouvons de la joie et en cas d'échec, nous ressentons la tristesse ou la déception. La colère est une conséquence de l'impression que quelqu'un nous veut du mal ou que nous désirons quelque chose fortement, toujours sans succès. Il y a des gens que nous aimons et d'autres que nous n'aimons pas. L'animal, lui aussi, ressent de la satisfaction, de la colère, de l'affection et de la haine. Il se peut qu'il se rende compte d'une certaine manière, lui aussi, des conséquences de ses émotions. **L'expérience émotionnelle** est très importante pour l'homme car elle informe ses composantes conscientes du résultat de l'évaluation d'une situation. Le vécu émotionnel est capable de recommander telle ou telle activité ou son changement. En effet, l'homme **n'est pas obligé de suivre** l'évaluation du cycle émotionnel. Le besoin d'agir n'implique pas qu'un accomplissement réel devrait obligatoirement suivre. Ceci le différencie des autres mammifères. Les émotions **informent les composantes rationnelles** de l'homme du résultat de leur travail.

Maintenant, vous allez certainement me poser la question suivante : **à quoi servent les émotions chez l'homme, s'il possède la capacité de réflexion ?** Pour évaluer son activité, il se sert de la raison dotée d'une capacité combinatoire exceptionnelle ainsi que d'une capacité d'abstraction et de formulation verbale de tout problème. Visualisons donc la situation utilisée dans le chapitre précédent. Un jeune homme ambitieux est assis à la réception à côté d'une charmante employée de la direction. Et **essayez de décrire, à l'aide de votre raison, tout** ce qui se passe en lui et tout ce qui est lié à ses prises de décision tout au long de la soirée. Il souhaite certainement bien manger, bien profiter du contact avec sa voisine et avec son aide, renforcer sa position au travail. Que signifie bien manger pour lui ? Sa maman lui préparait de la bouillie, puis d'autres plats. Il en aimait certains et les adore jusqu'à ce jour, comme par exemple l'escalope de poulet. Il en refuse d'autres, notamment le rôti de bœuf. Plus tard dans la vie, il a la possibilité de manger ailleurs : chez ses amis, chez ses femmes et dans des restaurants de qualité variable. Au fur et à mesure, il se construit toute une gamme d'opinions sur des plats divers avec lesquels sont liés des expériences et des souvenirs. Tout ceci importe au moment du choix de son repas. Le développement de sa relation envers les femmes s'est déroulé de façon similaire. Il préfère certains types de femmes à d'autres. Pour certaines, il a de bons souvenirs et pour d'autres, il en a de moins bons. Sa maman l'a certainement profondément marqué à cet égard. Elle était institutrice et a provoqué en lui une

aversion pour certaines réactions féminines. A la réception, la voisine du jeune homme provoque inévitablement des souvenirs ainsi que des réactions qui sont habituelles chez lui. Certains gestes de sa mère, certaines tournures lui rappellent des souvenirs agréables, d'autres lui rappellent des souvenirs moins heureux. Même au moment du contact avec sa voisine, le jeune homme doit prendre des décisions à plusieurs reprises. Il doit évaluer quel thème de conversation aborder pour lui faire passer un bon moment et de lui plaire. Il doit : adopter un comportement correct avec un degré adéquat de confiance en soi, commenter à juste mesure le repas, bien gérer son attitude envers le reste des invités présents à la réception, avoir sous contrôle son opinion sur le monde en général. Au cours de la prise de décision, le jeune homme doit faire appel à son expérience accumulée dans des situations similaires ainsi qu'à son attitude envers les femmes. Attitude construite et corrigée grâce à diverses influences subies tout au long de sa vie. En y réfléchissant, vous vous rendez compte qu'il serait possible de **rédigier un livre entier** portant sur tout ce que nous n'abordons ici que de façon marginale. Toutefois, le jeune homme doit constamment **prendre des décisions** tout au long de la soirée, il doit les prendre pratiquement **tout le temps**. Quelle nourriture choisir et quelle quantité en mettre dans l'assiette ? Devrait-il sourire, ou rechigner, être d'accord avec sa voisine ou défendre son propre point de vue ? Il doit aussi choisir le bon moment pour se consacrer au reste du monde présent, quelle anecdote choisir pour les divertir ? Comment parvenir à se faire mentionner avec éloge au travail par la suite ? **Il n'a pas le temps de réfléchir**, bien au contraire, il doit souvent agir en fonction d'**une décision immédiate**. Pendant de tels moments, **les mécanismes émotionnels sont indispensables**. Grâce à l'expérience acquise, enregistrée dans la mémoire dans toute sa richesse et complexité, ces mécanismes émotionnels évaluent et **informent** du résultat de leur évaluation **quasi immédiatement**, en l'espace de quelques secondes. Le jeune homme, sans de longues réflexions, ressent des impulsions telles que « prends-en encore un bout » ou « arrête de manger », « prête attention à ta partenaire », « les gens autour s'amuse », « encore un mot et la voisine va s'offenser », « bien, continue ainsi », « sauve-toi avant de causer d'autres ennuis » etc... Le jeune homme peut suivre ou non ces impulsions. Cependant, **les mécanismes émotionnels** émettent **une information immédiate** sur le résultat de la comparaison entre la situation en cours et toutes les expériences antérieures. Sans ces mécanismes, l'homme n'y parviendrait jamais, notamment en une si courte période de temps.

Nous avons tous vécu des expériences similaires. Sans devoir trop y réfléchir, nous éprouvons des sentiments tels que « c'est bien », « je l'ai encore raté », « continue », « sauve-toi », « ne te laisse pas faire », etc. Elles diffèrent selon la situation. Parfois, nous obéissons à

ces impulsions par manque de temps, parfois parce qu'elles se sont avérées correctes dans tel ou tel domaine précédemment. Il nous est certainement arrivé à tous, d'avoir donné la priorité à une réflexion rationnelle de type « mais ces aliments ne peuvent pas me nuire », « j'ai toujours bien tenu cette quantité d'alcool », « cette femme fait partie de celles qui m'admirent d'habitude » et nous n'obéissons pas à notre voix intérieure (un réflexe, un sentiment : une évaluation émotionnelle) qui conseille le contraire. Cela se termine mal : l'alimentation « fiable » déclenche une crise de vésicule biliaire, nous sommes ivres et le jeu de séduction se termine par échec. Cependant, nous avons tous certainement vécu la situation où obéir à une idée spontanée s'avère être le mauvais choix. Nous critiquons le repas, entamons une liaison amoureuse, provoquons un conflit avec notre supérieur et les conséquences sont désagréables et parfois durables. En conséquence, de nombreuses personnes considèrent très risqué d'écouter leurs premiers penchants. Ils préfèrent ne pas suivre le résultat de leur évaluation émotionnelle d'une situation. D'un autre côté, en prenant des décisions on ne peut pas se passer des émotions. Alors, comment faire pour bénéficier de ses émotions ?

**Le vécu émotionnel** est très important car il **permet** (quand il est bien manié) **de former un lien entre une activité intentionnée et la zone émotionnelle et instinctive** de l'homme. Pour que l'action de l'individu ait un but et soit en accord avec tous ses besoins, les décisions qui mènent vers lui doivent faire intervenir et la raison et les instincts. De même, le contrôle rétroactif doit inclure les deux domaines, c'est-à-dire être un résultat de la coopération entre la raison et les émotions.

Les situations nécessitant une prise de décision rapide ainsi que les situations plus complexes ne peuvent pas se passer d'une évaluation émotionnelle (parfois appelée intuitive) pour manque de temps. Lorsque nous avons le temps de préméditer, nous avons plus recours à la raison. Nous construisons notre projet de vie grâce à la raison qui nous aide au moment de la prise de décision. Nous exécutons tout ce qui est en accord avec le projet et nous évitons le reste. Un homme qui souhaite être un mari fidèle ne cédera pas à une évaluation situationnelle de type « je plais visiblement à cette femme, je peux la séduire sans problème ». Une femme qui a décidé de se mettre au régime ne mangera pas, même si elle voit une assiette pleine de nourriture «appétissante et inoffensive ».

Certains d'entre nous sont capables de prendre de manière rapide des décisions qui sont justes la plupart du temps et savent le faire sans avoir besoin de longues réflexions. D'autres, qui obéissent à leur première idée finissent mal à tous les coups et la situation tourne mieux quand ils ont du temps pour réfléchir. Il existe aussi des malchanceux qui, quelle que soit la longueur du temps qu'ils prennent à se décider, choisissent toujours la

moins bonne possibilité. Nous avons donc certainement affaire à une capacité faisant appel à des **bases innées**. Cette capacité est aussi appelée **intelligence sociale**. D'autre part, l'homme **corrige et adapte** ses **réactions émotionnelles** tout au long de sa vie. En commençant à la première enfance jusqu'à la vieillesse, il est, au moins dans une certaine mesure, capable de modifier ses émotions.

### **Comment compter les émotions ?**

La tâche de décrire et **classifier les émotions** est encore plus difficile que celle de décrire et classifier les instincts. **L'homme** se trouve constamment dans **un champ complexe** de **besoins personnels et sociaux** et face à diverses possibilités quant à leur satisfaction. Le succès ou l'échec de l'individu dans diverses activités prend donc diverses formes et les expériences émotionnelles sont donc, elles aussi, d'une grande diversité. Aucune nation ne possède un vocabulaire aussi riche, capable de recenser toutes les combinaisons existantes. Énumérer toutes les émotions et tous les états émotionnels s'avère donc impossible. Nous distinguons à la base les émotions **positives** qui sont signe de succès dans le domaine de l'activité économique (joie, satisfaction) et **négatives** qui accompagnent des situations contraires (colère, tristesse, désaccord). Nous pouvons aussi distinguer les **émotions précipitantes** (colère, angoisse, joie) et les **émotions paralysantes** (résignation, déception, dépression). De la même manière que les instincts, les émotions se divisent en **majeures** et **mineures**. Tout ce qui est en lien avec les valeurs de la société constitue les expériences émotionnelles majeures : joie éprouvée au moment de la victoire de la vérité, fierté nationale, satisfaction vis-à-vis du caractère et du talent de ses enfants. Les réactions à la satisfaction des besoins individuels appartient aux expériences émotionnelles mineures : sentiment de satisfaction après manger, suite à une liaison amoureuse qui s'est bien passée etc...

Parfois, les émotions se manifestent de façon soudaine et intense. En apercevant un voyou rayer le vernis de sa voiture, le propriétaire se met en colère et il serait capable de frapper le délinquant. On dit qu'il « voit rouge ». Même si d'habitude, il ne se comporte pas ainsi, à ce moment-là, il serait capable de le tuer. Une telle émotion soudaine et brusque est appelée **affect**. En général, elle disparaît aussi rapidement qu'elle apparaît. Certaines personnes cèdent facilement à l'affect : elles se mettent en colère, se mettent à rire, à pleurer ou à se disputer très facilement. Mais en un espace de temps très court, tout est oublié. Un mariage de deux personnes de ce type est parfois appelé « mariage à l'italienne ». Le couple se laisse très facilement emporter par les émotions, se dispute, se crie dessus et quelques

instants plus tard, il s'adore pour se disputer à nouveau peu de temps après. Aucun problème ne se pose si cela convient aux deux partenaires. La situation est pire dans le cas d'un ménage constitué d'une personne cédant facilement à l'affect et aux émotions et d'une personne assez calme qui prend plus longtemps à se mettre en colère mais chez qui les émotions perdurent plus longtemps. Après un conflit, le premier fait comme si ne rien était, le second est encore enragé et hait l'autre en silence. Ces situations ne sont pas facilement solubles : le premier n'est pas apte à comprendre ce qui arrive encore à l'autre. Ce dernier voit au contraire une disparition si rapide de l'affect comme inappropriée, voire inconvenante, et comme une preuve de frivolité et d'inconsistance de l'autre.

Attention à ne pas faire de confusion entre la notion d'**affect** et une personne **affectée**. L'**affect** implique une montée rapide des émotions, tandis que l'**affectation** est dite d'un état d'exaltation, un comportement qui manque de naturel, de excès de sentiments qui ne sont pas réellement éprouvés. Un individu affecté manifeste une joie démesurée face à une visite inattendue, même si son expression faciale somnolente indique clairement qu'il préférerait rester au lit. Il fond en regardant des bébés tout mignons, même s'il nous donne l'impression de vouloir plutôt les rosser. Quand des individus affectés se rencontrent, ils manifestent souvent leur amour ou leur amitié de manière exagérée, trop intense pour l'espace de temps en question. Une dispute grave est généralement ce qui suit et ils ne ressentent que de la haine pour le reste de leur vie. Dans sa forme plus fine, l'affectation peut paraître agréable car elle suggère une impression d'amitié et de chaleur qui se cache ou non derrière une telle attitude. L'affectation peut paraître désagréable car certains ne font pas confiance à des émotions déclarées trop ouvertement.

Les émotions peuvent naître soudainement et elles peuvent aussi bien perdurer longtemps. Perdre un chien apprivoisé par toute la famille provoque une longue période de deuil. Au contraire, pendant des vacances qui se passent bien, nous nous sentons heureux. Une **émotion qui dure** est appelée **humeur**, car nous trouvons dans une certaine disposition pour une période plus longue. Il y a autant d'humeurs que d'émotions : heureuse, malheureuse, bonne, mauvaise, pleine d'entrain ou morose. L'affect disparaît aussi rapidement qu'il apparaît. Une humeur prend plus longtemps à s'établir, mais prend aussi longtemps à disparaître. De même que remonter le moral à quelqu'un de triste, gâcher la bonne humeur demande du travail. L'individu à qui nous avons remonté le moral nous est reconnaissant. Le fait d'avoir gâché la bonne humeur à quelqu'un nous n'est pardonné qu'avec difficulté. Et à juste titre. En société cela devrait fonctionner de façon suivante : celui

qui va mieux devrait aider les autres. Celui qui est de bonne humeur devrait la transmettre aux autres.

Lorsqu'une disposition émotionnelle perdure, nous ne parlons plus d'humeur mais de **sentiment**. Dans le cas de l'affect et de l'humeur, nous avons affaire à un certain jeu de coïncidence : échec au travail, perte d'un proche ou d'un animal, une mauvaise journée – ceci ne dépend que de nous. Aimer ou ne pas aimer, c'est une question d'**attitude**. Je peux aimer mon mari malgré notre dispute et ferai tout pour protéger mes enfants même si j'ai envie de les punir. Un sentiment peut être **positif** : amour, amitié. Mais il peut aussi être **négatif** : adversité, disgrâce, haine. Une attitude émotionnelle de long terme - un sentiment peut être adopté vis-à-vis d'une personne, d'un animal, d'un objet, mais aussi vis-à-vis d'une activité, d'une notion abstraite, etc. A part pour certaines personnes et pour les animaux, nous avons des préférences quant aux aliments et nous nous entourons de choses plaisantes. Certains aiment travailler le bois, d'autres aiment fixer les voitures. Les femmes aiment bien tricoter, coudre, cuisiner. Nous pouvons aimer ou ne pas aimer la nation ou celle des voisins, mais aussi la vérité ou une idée. Même l'amour ou la haine peuvent être aimés ou haïs. Nous pouvons aimer la haine et haïr l'amour. Imaginons que quelqu'un qui nous a fait du mal se dirige, à cause de sa haine, vers son propre malheur. Sa haine ne nous gêne pas. Au contraire, l'amour d'une femme désirée, pour un autre, va nous gêner. Nous allons détester cet amour.

Un sentiment peut gagner en intensité jusqu'à devenir un obstacle. Un collectionneur de pièces commettant un crime pour récupérer la pièce qui lui manque, un homme amoureux tuant son rival, un scientifique tellement plongé dans son travail qu'il perd sa famille et un grand nombre de ses amis – **un sentiment aussi fort** est appelé **passion**. La passion peut être **positive** (amour, art de collectionner) ou **négative** (haine). La passion peut être **utile** par exemple chez un scientifique compétent ou dans le premier stade d'une relation érotique. Elle peut au contraire être **inutile** (collections d'autocollants ou de médailles poussées trop loin) et parfois même **nuisible** (haine).

Pour les disputes, discussions ou amours passionnels que nous qualifions parfois de passionnels, il peut ne pas s'agir de passion au sens strict, mais uniquement d'une émotion intense momentanée.

**L'évaluation émotionnelle** peut être **claire** : joie, tristesse, colère, aimer, ne pas aimer, être amoureux, haïr. Toutefois, en conséquence de la dualité des émotions (positives et négatives) nous parlons plus souvent d'émotions et attitudes émotionnelles **ambigües**. En langage scientifique, nous parlons d'**ambivalence**. En général, les époux s'aiment car ils préfèrent une vie à deux à une vie de célibataires, ils ont des loisirs communs, élèvent

ensemble leurs enfants. Pourtant, ce pourquoi il ne s'aiment pas, ce sont leurs mauvaises habitudes respectives, source d'irritation. Dans leur personnalité, chacun manque de quelque chose dont l'autre a besoin. Ils sont de mauvaise humeur au mauvais moment. Nous aimons la belle-mère car en cas de besoin, elle s'occupe de nos enfants. Et nous l'aimons moins quand elle dispense des conseils que nous n'avons pas demandés. En général, nous aimons notre travail car il est intéressant pour nous et nous y passons un bon moment. Au contraire, nous n'aimons pas qu'il soit en même temps une obligation quotidienne. Mais, même une émotion instantanée peut s'avérer ambivalente. Un bon repas peut être ruiné par un mauvais compagnon. La participation à une soirée peut être propice à notre carrière professionnelle, mais nous nous y ennuyons. Coucher avec cette femme sera une expérience exceptionnelle mais troublée par la conscience de toutes complications qui en résultent. La passion peut, elle aussi être, ambivalente. Si la haine envers une ancienne amante monte, cela signifie qu'au fond nous la désirons toujours.

En général, nous sommes habitués à des émotions et sentiments antagonistes et nous savons les manier. Nous vivons un mariage heureux, nous nous disputons avec notre belle-mère uniquement de temps en temps, nous travaillons, aimons même si rien n'est clairement bon ou mauvais dans la relation. Uniquement dans la pathologie du comportement humain, chez ceux qui échouent dans la vie, nous constatons **la difficulté de manier les émotions** et attitudes **ambivalentes**. Les malades souffrant de schizophrénie sont souvent incapables de rester en bons termes avec leurs parents qu'ils aiment et détestent en même temps et se heurtent à ce même problème en interagissant avec d'autres personnes. Seulement en les aidant, en essayant de leur apprendre à manier les attitudes ambivalentes vis-à-vis des personnes importantes dans leur vie, il devient clair que c'est une tâche trop difficile et inenvisageable pour ces malades. Toutefois, même les personnes plus normales du groupe des névrotiques ont des problèmes avec l'ambivalence des émotions. Ils ne parlent pas à la belle-mère plus difficile à aborder, même s'ils ont besoin d'elle. Certains hommes n'arrivent pas à bien s'entendre avec leurs supérieurs. Pour les personnes qui ont divorcé à plusieurs reprises, la cause peut être l'incapacité de maîtriser l'ambivalence des émotions envers son partenaire. Tout va bien pendant la période amoureuse, les deux croient que tout ira toujours aussi bien, qu'ils seront toujours d'accord et que rien ne pourra mettre en danger leur mariage. A l'arrivée de premières difficultés, inévitables dans chaque mariage, celui qui a déjà divorcé plusieurs fois est incapable de maîtriser la situation. Il n'arrive pas à pardonner les imperfections et problèmes de communication, il est fâché contre l'autre et dans le cas où le mariage n'est pas entièrement réussi, cela mène à une catastrophe : à un nouveau divorce.

Observons les émotions sur le long terme. Certaines personnes ne prennent rien au sérieux, sont rarement nostalgiques ou fâchées. D'autres profitent bien de chaque occasion pour être joyeuses. Il existe des personnes qui semblent aimer être tristes. Elles sont facilement blessées, déçues et donc attristées. Les rageurs, se fâchant pour un rien, n'étant jamais satisfaits, nous sont bien familiers. Il existe une tendance à réagir d'une certaine manière toute sa vie. Il s'agit partiellement d'une démarche innée et partiellement d'un résultat du développement de chaque individu. Ce penchant, cette tendance à réagir **d'une manière similaire à plusieurs reprises** est appelée **tempérament**. Depuis longtemps déjà, les psychologues ont tenté de classer les individus en fonction de leur tempérament. La répartition utilisée en Grèce antique en colériques, sanguins, flegmatiques et mélancoliques nous est bien connue. **Le colérique** se met facilement en colère, il s'irrite, s'enrage. Mais sa colère ne dure pas longtemps. **Le sanguin** est actif, sociable, réagit avec vivacité, il est enthousiaste. **Le flegmatique** est calme, ne se laisse pas déstabiliser, ne succombe pas à des changements d'humeur. Enfin, **le mélancolique** est vulnérable, sensible, triste et très peu souple.

En réalité, la répartition des individus selon leur tempérament (de même que les autres moyens de catégoriser les individus) se heurte à de nombreux problèmes. Il est avant tout difficile de trouver un représentant type de chaque groupe. La plupart d'entre nous se situe à la frontière. Un individu distinctement colérique, flegmatique, mélancolique ou sanguin est rare.

L'explication des **mécanismes à l'origine** des quatre types de tempérament est intéressante et instructive pour l'évolution du savoir de l'humanité. **Les Grecs anciens** associaient les quatre tempéraments à un **mélange de quatre fluides de base**. La bile (du grec kholê) est à l'origine de l'irritabilité et de la rage du colérique. Le sang (du latin sanguis) est dominant chez l'individu sanguin. Le flegmatique est plus humide et possède plus de flegme (du grec phlegma). La bile noire est dominante chez le mélancolique (du grec melas kholê – les Grecs distinguaient la bile jaune et la bile noire) et est à l'origine de sa tristesse. Il est remarquable que déjà Hippocrate se serait fâché contre ses collègues médecins parce qu'ils étaient à fond dans l'étude des problèmes liés au mélange des quatre fluides de base. Ainsi, ils auraient oublié de regarder l'homme dans son ensemble, c'est-à-dire de prendre en compte son statut de personnalité vivant dans une société concrète et ayant ses propres souhaits et désirs et donc ses propres problèmes. (Ceci vous rappelle peut-être nos médecins fascinés par la régulation hormonale, les neuromédiateurs et neurorécepteurs).

**Ivan Petrovitch Pavlov**, neurophysiologue russe, reste sur une typologie similaire, mais l'interprète différemment. Il distingue trois types de systèmes nerveux selon trois propriétés neurophysiologiques : **la force, la stabilité et la mobilité**. Il serait certainement possible de trouver d'autres combinaisons à base des trois propriétés, Pavlov en reste au quatre types principaux en raison de la rareté du reste. Le mélancolique est un type **faible**. Le colérique est un type fort et déséquilibré. **Un fort équilibré** peut être **mobile** – dans ce cas il s'agit d'un individu sanguin ou **immobile** – correspondant à un individu flegmatique.

**Hans Jürgen Eysenck**, représentant de l'école de psychologie comportementale, qui reprend la philosophie de Pavlov, en reste aussi à la répartition en quatre tempéraments. Cependant, il se sert de **deux dimensions** pour décrire sa classification. Elles ont chacune une expression extrême mais présentent des étapes intermédiaires. **La première** dimension varie entre **l'introversion** et **l'extraversion**. Un individu **introverti** est calme, solitaire, aime bien planifier, contrôle ses émotions. On peut compter sur lui mais il est légèrement pessimiste. Au contraire, **un extraverti** est communicatif, sociable, il recherche l'agitation, ses réactions sont spontanées et il aime prendre des risques. Il contrôle moins ses émotions et n'est pas très fiable. **La seconde** dimension de la personnalité selon Eysenck est le **neuroticisme**. Les pôles en opposition sont **la stabilité** et **la labilité** émotionnelle. Les individus qui présentent un niveau élevé de neuroticisme sont dits **labiles**. Leur comportement est caractérisé par l'inquiétude, l'angoisse, l'immaturité de leurs actions et une faible confiance en soi. Un niveau élevé de neuroticisme correspond en effet à l'image que nous avons d'un névrotique ayant des difficultés au niveau de la gestion de sa vie. En revanche, les individus présentant un niveau de neuroticisme faible sont des gens **stables** sans des problèmes majeurs dans la vie. Eysenck, notre contemporain, fonde ses théories sur le traitement de données mathématiques basées sur un grand échantillon d'individus. Il élabore un questionnaire qui permet de catégoriser tout le monde. Contrairement à ses prédécesseurs, il prend en compte les différences individuelles et ne voit pas les quatre types de tempéraments comme isolés. Bien au contraire, il voit leur interdépendance. En combinant l'expression de plusieurs qualités, nous retrouvons de nouveau les quatre types de tempérament que nous avons explicité plus haut. **Un extraverti labile** (névrotique) est colérique et **un extraverti stable** est sanguin. **Un introverti labile** est mélancolique et **un introverti stable** est flegmatique.

La typologie datant de la Grèce antique présente certainement des points forts. Toutefois, la manière dont nous la travaillons et l'interprétons importe peu : à chaque essai, nous voyons s'affirmer que nous ne pouvons pas caser un individu dans un des quatre cadres typologiques. C'est impossible. Laissons donc les scientifiques développer différentes

interprétations de ces phénomènes et restons en à la constatation du fait que chacun a **une tendance à réagir d'une certaine manière** qui lui est propre. Connaissant ceci, nous avons le droit, au cours d'une interaction avec les autres, de prêter attention à la manière dont ils réagissent et avoir confiance dans le fait qu'ils vont réagir de la même manière la fois d'après. Cette approche devrait nous guider dans la formation de nos liens d'amitié et au contraire nous avertir des personnes à éviter. La recherche du partenaire pour la vie ne devrait pas inclure uniquement la focalisation sur l'accord au niveau des opinions et des besoins, mais aussi une orientation sur la concordance des manières de réagir des deux partenaires. Chaque combinaison présente des avantages et des désavantages, il est donc impossible d'en tirer une règle générale. Nous avons mentionné plus haut quels problèmes peuvent naître d'une interaction entre un individu qui se met facilement en colère, se dispute et puis oublie tout rapidement et un individu de type opposé chez qui une humeur met plus longtemps à s'établir mais qui perdure. Une telle liaison peut, malgré tout, porter ses fruits. Le premier individu rend la relation dynamique et excitante alors que l'autre incarne plus la durabilité des objectifs et des buts. Dans le cas où les partenaires savent apprécier leurs différences respectives, ils s'aiment justement parce qu'ils se complètent.

Il existe encore **une typologie**, qui, d'habitude, n'est pas perçue comme telle, mais je pense que cela vaut la peine d'en parler. Un travail idéal avec les émotions est un phénomène assez rare. Il implique la capacité de percevoir et d'éprouver ses émotions de manière équilibrée, les laisser intervenir dans la prise de décision tout en gardant en tête un projet de vie raisonnable. Savoir bien travailler ses émotions sous-entend aussi la capacité de réagir de manière aussi sensible aux besoins des autres qu'au siens. La maturité émotionnelle, c'est aussi savoir adapter son comportement aux autres mais toujours savoir donner la priorité à ses propres vœux. Décider correctement quel penchant émotionnel satisfaire et quel autre inhiber est toujours le plus difficile. C'est une question de talent et d'apprentissage tout au long de notre éducation. Pour celui qui **subit mal les pressions émotionnelles, deux possibilités** peuvent rentrer en jeu : ayant des mécanismes psychiques suffisamment forts, il peut dévaloriser ses émotions et les **refouler** complètement. En outre, il peut **se résigner** et laisser les orages émotionnels **s'exprimer librement**. La tendance à réagir de telle ou telle manière semble elle aussi être dans une grande mesure innée. Il est extrêmement difficile de **refouler** tous les penchants émotionnels, de ne laisser entrer que peu dans la conscience et interdire leur implication dans le processus de prise de décision. Ce n'est faisable que quand nous bénéficions d'un très fort **contrôle de soi**. Cependant, notre vie interne ainsi que notre vie sociale sont tellement complexes que nous souffrons constamment du sentiment que nous

avons oublié de contrôler quelque chose ou que nous avons manqué quelque chose. Nous devons nous convaincre de tout à plusieurs reprises. Le caractère complexe de certaines actions et expériences les rend plus difficiles à surveiller : celui qui travaille ainsi avec ses émotions se concentre sur le contrôle des actes plus simples. Il vérifie et revérifie s'il a bien éteint les appareils électroménagers et le gaz avant de quitter l'appartement. Et encore, s'il a bien fermé la porte à clef ou s'il s'est bien lavé les mains etc. Parfois, cette personne retourne plusieurs fois et vérifie si elle a bien fait ce qu'elle pensait avoir fait. Ce type de contrôle peut prendre une grande partie de la journée. Cependant, il s'agit ici d'un cas marginal manifestant déjà des troubles psychiatriques. Comme il s'agit d'une impulsion répétitive de contrôler qui n'a pas de sens ou même d'une activité, nous appelons cet état **névrose obsessionnelle** (ou **névrose de contrainte**).

Un individu ne laissant que peu de place à ses émotions les réprime. Il peut ainsi maintenir un équilibre émotionnel, psychologique : il peut maintenir sa santé psychologique. Cet individu constitue un obstacle pour son entourage uniquement à cause de sa tendance exagérée à contrôler certaines activités auxquelles il pousse aussi d'autres individus. Surtout quand il se retrouve en position de supériorité. Le goût pour l'ordre de ces individus-là ainsi que leur fiabilité et leur capacité à s'en tenir à un but une fois établi sont en général très appréciés. La préférence pour les activités de triage et d'assemblage de choses et de chiffres jaillit de ces individus-là, ils s'engagent dans la comptabilité - travail qui est considéré ennuyeux et monotone pour d'autres. Les individus réduisant leurs émotions au silence sont en général ennuyeux et peu compréhensibles au contact personnel. Mais la règle n'est pas toujours vraie. Même s'il ne vivent pas de manière intense, ils peuvent tout de même apprendre à devenir de bons compagnons.

Au contraire, certains individus **laissent leurs émotions s'exprimer librement**. Ainsi émerge le problème suivant : **que faire des émotions indésirables** ? La première méthode consiste à **laisser s'affronter face à face deux émotions diamétralement opposées** telles que l'amour et la haine ou le désir et la répulsion. C'est pour cela que ces individus ont l'habitude de souligner les traits négatifs de celui qu'ils aiment. La montée du désir sexuel les pousse à se focaliser strictement sur les risques. La seconde possibilité est d'**interdire à l'émotion de naître**. Et ceci en niant tout simplement l'existence d'une situation critique ou en ignorant son côté dangereux (celui qui pourrait provoquer des émotions). En effet, les rivaux au travail n'existent pas (qui est-ce qui pourrait bien avoir quelque chose contre moi ?). Maman est gravement malade, mais elle ne va pas mourir : les médecins-magiciens vont la sauver (et si non, ce sera leur faute, ils manquent de rigueur et je vais porter plainte).

En effet, cette attitude est typique pour les **personnalités hystériques**. Mais attention ! L'hystérie, banalisée, est aujourd'hui une injure courante stigmatisant un individu instable, irresponsable et souvent à l'origine de conflits dans son entourage. Ici, nous faisons référence à l'hystérie au sens psychologique, c'est-à-dire la manière de gérer ses émotions que nous avons décrite au dessus. Ces individus peuvent aussi faire preuve de stabilité et d'une bonne insertion sociale. Les fréquenter peut s'avérer agréable. Ces individus (et les femmes spécialement) sont en général aimés et populaires au sein du collectif pour leurs émotions vives et la possibilité de partager ces dernières (joie, inquiétude). Celui qui garde ses émotions sous silence peut partager ce qui lui manque avec quelqu'un d'hystérique. Une caractéristique beaucoup moins agréable des personnalités hystériques est leur concentration exclusive sur eux-mêmes (égocentricité), la volonté de poursuivre leurs propres buts et accomplir leurs propres vœux sans prendre en considération les autres. Mais ceci peu se produire en quantité modérée. Au contraire, une personnalité hystérique instable, immature est en général très désagréable et correspond globalement à la définition non scientifique. En considérant son expérience émotionnelle et son attitude envers les autres, une personnalité hystérique oscille d'un extrême à l'autre. Elle demande une attention et un soin démesurés. Elle provoque des querelles et des conflits pour des banalités et devient peu à peu une charge pour son entourage. Elle fait peur aux médecins et dans son cas, le soin psychiatrique est souvent inévitable.

Chez les femmes, nous nous attendons essentiellement à de la tendresse et à de la chaleur émotionnelle, nous leur pardonnons donc des traits hystériques plus marquants. Chez les hommes, nous attendons la fiabilité et la capacité de protéger les autres, nous leur pardonnons les traits plus impulsifs et obsessionnels.

## II. COMMENTAIRE

---

### 1. Choix du texte

Nous avons choisi de travailler sur le chapitre intitulé *Abeceda emoci* (L'Alphabet des émotions) de l'oeuvre de vulgarisation scientifique de Jiří Šimek *Lidské pudy a emoce* et deux de ses sous-parties *Co jsou to emoce ?* (Comment définir les émotions ?) et *Kolik je emoci ?* (Comment compter les émotions?).

Nous allons tout d'abord effectuer une analyse de traduction, au sein de laquelle nous allons premièrement nous concentrer sur les facteurs extratextuels puis deuxièmement, nous allons évoquer les facteurs intratextuels. Ensuite, nous allons exposer notre méthode de traduction, suivie par la typologie des procédés de traduction. Enfin, nous allons regarder de plus près quelques problèmes de traduction particuliers, rencontrés en cours de traduction. Les citations de l'oeuvre de Jiří Šimek ainsi que les citations provenant du travail de traduction sont indiqués en caractères italiques. Pour l'ensemble du commentaire, nous établissons aussi qu'entre parenthèses figure le numéro de la page, précédé soit de O en tant qu'abréviation de texte original ou de T pour dire traduction.

## **2. Analyse de traduction**

### **2.1. Facteurs extratextuels**

#### **2.1.1. Auteur**

D'abord, nous allons élaborer l'analyse de traduction en nous concentrant sur les facteurs extratextuels. Primo, nous allons porter notre attention sur l'auteur de l'oeuvre *Lidské pudy a emoce* : Jiří Šimek. Psychiatre et interniste tchèque de grande renommée, membre de la Société psychanalytique tchèque, il est actuellement professeur à la faculté de médecine à Brno. Né en 1944, il fonde en 1990 l'Institut d'éthique médicale auprès de la Troisième faculté de médecine de l'Université Charles de Prague. Il s'est aussi engagé dans la psychothérapie et la psychosomatique. C'est sur ce sujet, qu'il publie la majorité de ses écrits. Nous allons mentionner *Emoční život psychosomaticky nemocných*. Datant de 1985, ce fut la première oeuvre complète au sujet de la psychosomatique en tchèque.

#### **2.1.2. Moyen de transmission du message**

Secundo, il est intéressant d'étudier par quel moyen le message de Jiří Šimek nous est transmis. L'oeuvre *Lidské pudy a emoce* est un livre appartenant au domaine de la psychologie. Il touche aussi la neuropsychologie et la psychiatrie. Son but est d'une part, de donner un aperçu global de l'état des découvertes scientifiques en matière des instincts et émotions humaines. Et d'autre part, d'expliquer le fonctionnement de ces derniers et leur influence sur le comportement humain. Le livre est aussi en quelque sorte un mode d'emploi pour bien savoir manipuler ces forces intérieures individuelles. Pour que ce guide soit efficace, Jiří Šimek choisit d'abord d'introduire toutes les sciences liées à l'âme humaine (Vědy o duši), puis il décrit le processus de développement de l'individu (Od novorozeněte k dospělému; Vytvoří se i dospělí?; Stáří). Au coeur de son ouvrage se situent ensuite le chapitre sur les instincts (Abeceda pudů) et le chapitre sur les émotions (Abeceda emocí - sur lequel nous avons choisi de travailler). La suite de ses conseils est destinée à nous instruire sur les capacités que chacun peut développer pour ensuite pouvoir pleinement bénéficier de ses instincts et émotions (Pudy a vášně ve službách člověka). Il finit par décrire les situations extrêmes qui peuvent advenir, où il vaut mieux consulter le psychiatre (A co když se to porouchá).

### **2.1.3. Destinataire**

Le dernier facteur extratextuel très important au niveau de l'analyse de traduction est le destinataire, avec lequel sont étroitement liés le lieu et la date de parution du livre. Sa parution en 1995 permet un recul suffisant par rapport aux premières observations scientifiques sur les émotions. En effet, en partant de la perspective Darwinienne (*L'expression des émotions chez les hommes et les animaux*, Charles Darwin, 1872), en passant par la perspective Jamesienne, la perspective Cognitive et la perspective Socio-constructiviste, Jiří Šimek fait un recensement des analyses qu'il adapte à son destinataire. Mais, malgré de nombreuses recherches effectuées par les psychologues, philosophes et les physiologistes - la nature, le mode d'action ainsi que les fonctions des émotions, restent jusqu'à la parution du livre en 1995 et même jusqu'à ce jour, hypothétiques. Ce caractère universellement hypothétique des propos figurant dans l'extrait que nous traduisons, joue un rôle important au niveau de notre analyse. Car à l'échelle globale, nous savons que le destinataire tchèque et le destinataire français partagent une perspective générale commune vis-à-vis du sujet traité (les émotions humaines, leur fonctions et leur utilité dans la vie de chaque individu).

Mais concentrons nous sur la caractérisation du destinataire dans la culture d'origine. En effet, l'oeuvre du psychiatre a une composante scientifique absolument non négligeable. Cependant, l'ensemble du texte et les facteurs que nous allons énumérer dans la partie suivante de notre travail nous mènent à la conclusion que le destinataire est nettement plus large qu'un groupe restreint de spécialistes. L'auteur s'adresse notamment aux jeunes adultes : *rozhodně pak radím všem, aby svou pubertu prožívali naplno [...]*. (O : la quatrième de couverture). Et par ailleurs, il s'adresse à tous ceux qui veulent apprendre un peu plus sur eux-mêmes ainsi que sur l'origine et les conséquences de leurs différents états émotionnels.

## **2.2. Facteurs intratextuels**

### **2.2.1. Caractérisation générale, types de texte et moyens grammaticaux**

Maintenant, nous allons poursuivre l'analyse de traduction avec les facteurs intratextuels. Nous allons tout d'abord faire une caractérisation générale du texte.

En premier lieu, nous allons observer en détail les différents types de texte qui figurent dans l'extrait étudié. Ce dernier est à prédominance informative et plus étroitement - explicative. En effet, il s'agit d'une explication spécialisée mettant en oeuvre les notions du domaine de la psychologie et de la neuropsychologie, explicitant divers mécanismes

émotionnels. La partie que nous traduisons développe une explication détaillée sur l'origine des émotions, leur utilité, leur fonctionnement, leur impact sur notre vie quotidienne. On prendra pour exemple : *Vysvětlit obsah pojmu emoce patří k obtížnějším problémům psychologie, než by se zdálo.* (O : 126). Ou encore : *Emoční prožitek je u člověka důležitý proto, že umožňuje při jeho správném zpracování propojení záměrné činnosti s emočními a pudovými oblastmi.* (O : 131).

De surcroît, l'explication est renforcée par un ton didactique ominiprésent. Nous le remarquons premièrement grâce à la primordialité de la fonction conative. En effet, les formules d'adresse récurrentes soulignent le rôle des lecteurs dans la communication textuelle. Soit, l'auteur se met au même niveau que les lecteurs et en fait ses partenaires en ayant recours à la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel : *Ale také jsme všichni jistě zažili, že jsme poslechli okamžitý nápad a také to nebylo dobře.* (O : 131). Au surplus, il s'engage dans la stylisation de ses lecteurs dans le rôle de récepteurs - élèves en se servant de la 2<sup>ème</sup> personne du pluriel. Comme par exemple : *Existuje ještě jedna typologie, o které se jinde jako o typologii příliš nedočtete [...].* (O : 138).

L'aspect pédagogique est aussi repérable grâce au choix du type de phrase pour les sous-titres. En effet, le titre sous forme interrogative indique que ce qui va suivre aura une dimension instructive. En témoigne : *Co jsou to emoce ?* (O : 126) et *Kolik je emocí ?* (O : 132). Il en est de même pour la fonction des interrogations rhétoriques figurant dans le texte : *Jak tomu všemu rozumět ? Co jsou tedy emoce ?* (O : 127).

Nous constatons la volonté didactique notamment grâce aux choix graphiques : les concepts scientifiques clefs et même tout simplement les idées générales jugées importantes sont mis en caractères gras. Notons l'exemple suivant pour illustrer le côté didactique au niveau de la terminologie : *Labilní introvert je melancholik, zatímco introvert stabilní je flegmatik* (O : 138). Mais notons aussi la dimension instructive générale : *Když se nad tím zamyslíte, napadne vás, že by bylo možné sepsat celou knihu, o tom všem co jsme si jen naznačili.* (O : 130). L'approche générale de Jiří Šimek qui inclue aussi des énoncés de vulgarisation comme par exemple : *Jak tomu všemu rozumět ?* (O : 127).

Mais encore, un contraste peut-être surprenant, mais qui contribue largement à la richesse du texte est créé par la présence de passages de type narratif. On en voudra pour preuve surtout les passages où l'auteur souhaite illustrer ses explications théoriques par des exemples concrets de la vie quotidienne. Il simule une situation et sait parfaitement la modéliser de telle manière que le lecteur s'identifie au modèle. Il profite de ce dernier pour expliquer des notions, soulever des problèmes supplémentaires. Par exemple : *Ctižádnostivý mladý muž sedí*

na recepci vedle půvabné pracovnice z nadřazeného ředitelství. A zkuste pomocí svého rozumu popsat vše, co se v něm děje [...]. Maminka mu vařivala kašičku [...]. (O : 129). Ou encore : Když majitel nového auta spatří, že mu nějaký rošťák škrábe do laku, rozzuří se [...]. Ces passages narratifs rendent le texte très dynamique. Prenons aussi pour exemple le passage où l'auteur s'engage à créer du suspens grâce à divers verbes d'action. Chce-li dravec ulovit kořist, musí se chvíli plížit [...], pak náhle vyrazit k útoku. [...] Ve skutečnosti již dříve když se plíží [...] zvyšuje se mu krevní tlak. (O : 127).

Toutefois, Les passages descriptifs assument aussi un rôle important dans l'extrait étudié. Ce sont surtout ces passages-là qui cumulent les descriptions théoriques et la terminologie scientifique : První vlastnost [...] se pohybuje od introverta k extrovertovi. Introvert je tichý [...]. Naopak **extrovert** je družný [...]. (O : 137).

Enfin, notre texte original présente des caractéristiques du type de texte argumentatif. En témoigne la stratégie de l'auteur qui implique l'anticipation d'un argument du lecteur et son réfutation immédiate : Nyní mi položíte otázku (O : 129). De surcroît, l'emploi du nous de modestie dans par exemple : [...] se bez emočního - někdy říkáme intuitivního – zhodnocení neobejdeme [...]. (O : 131) est en contraste avec les passages où l'auteur emploie la 1<sup>ère</sup> personne du singulier et parle réellement pour soi-même : [...] myslím si však [...]. (O : 138). Ces contrastes rendent le texte scientifique vivant.

Parfois, il construit toute une séquence argumentative dialogale où il fait fictivement évoluer l'argumentation, comme si le lecteur avait prononcé un contre-argument : Namítnete, že všechny tyto změny fyziologických funkcí [...] Ale co když síla [...]. (O : 128).

De plus, la conception argumentative est visible grâce à des phrases introductrices d'idées perçus de manière dialectique : Emoce se mohou vzbouřit náhle, mohou ale též dlouhodoběji přetrvávat. (O : 133). La dernière caractéristique faisant allusion à la nature argumentative du passage étudié est l'utilisation de connecteurs notamment exprimant l'opposition ou la relation cause-conséquence : Bez emocí se ale na druhé straně neobejdeme ainsi que Proto mnozí považují za velmi riskantní poslouchat své okamžité nápady [...]. (O : 131).

La combinaison de ces différents types de texte crée un tout homogène présentant un équilibre entre la valeur purement scientifique et la valeur conative qui renforce la vulgarisation psychologique du texte.

### 2.2.2. Moyens lexicaux

Maintenant, nous allons procéder à la caractérisation des moyens lexicaux employés par Jiří Šimek. En premier lieu, son texte de vulgarisation scientifique présente une

terminologie scientifique du domaine de la psychologie des instincts et des émotions. Dans notre passage, il s'agit d'abord de la typologie des émotions, dont par exemple : *V základě dělíme emoce na **kladné** [...] a **záporné** [...].* (O : 132). Ou encore : *Emoční zhodnocení může být **jednoznačné** [...]. Častěji však bývá **víceznačné** [...].* (O : 134). D'autre part, la terminologie englobe différentes théories de la neuropsychologie, dont : *Ruský neurofyziolog **I. P. Pavlov** [...] rozlišoval typy nervové soustavy na základě tří vlastností z neurofyziologického hlediska, **síly, vyrovnanosti a pohyblivosti**.* (O : 137). Mais encore, le texte présente la terminologie relative à la biologie, plus concrètement à la physiologie : *[...] zvyšuje se mu krevní tlak, krevní oběh se připravuje na nutnost živin a kyslíku do svalů.* (O : 128).

De plus, la terminologie scientifique relève de la biologie animale. Il en est ainsi pour les substantifs - prenons pour exemple *dravec* ; *živý tvor* (O : 127) et les verbes *ulovit kořist* ; *plížit se* ; *vyrazit k útoku* (O : 127-128).

Toutefois, cette terminologie strictement scientifique est accompagnée d'un lexique relevant du registre de langue standard, parfois assez relâché et stylistiquement marqué. Ceci concerne le lexique employé notamment dans les passages décrivant la réalité quotidienne qui illustre les explications théoriques. Prenons pour exemple l'utilisation du substantif *smolaři* dans : *Jsou i smolaři, kteří at' se rozhodují rychle nebo pomalu, vždy zvolí horší možnost.* (O : 132).

De surcroît, nous avons affaire à l'utilisation des diminutifs : *Maminka jej jistě i v této oblasti výrazně ovlivnila.* (O : 129-130). Et dans cette optique, nous remarquons des diminutifs accompagnés de vocabulaire et de syntaxe très simple qui donnent un ton pathétique à la phrase : *Když přijdeme o pejska, na kterého si celá rodina zvykla, jsme dlouho smutní.* (O : 133). Prenons aussi l'exemple du substantif *rošťaák* dans *Když majitel [...] spatří, jak mu nějaký rošťaák škrábe do laku [...].* (O : 132). Ou l'exemple de l'adverbe *maličko*, extrait de la phrase *Když ho trochu rozrušíme, třeba tak, že jej maličko nazlobíme [...].* (O : 126). La combinaison des moyens lexicaux du domaine scientifique et des moyens lexicaux standards stylistiquement marqués créent un tout intéressant pour le destinataire.

### 2.2.3. Moyens syntaxiques

En troisième lieu, nous allons nous concentrer sur la caractérisation du texte au niveau syntaxique. L'extrait en langue de départ est en très grande majorité composé de propositions juxtaposées, coordonnées ou subordonnées donnant lieu à des phrases complexes extrêmement longues. En témoigne : *Nedokonalosti a problémy v domluvě nedokáže tomu druhému*

*odpustit, zlobí se na něj, a když není manželství jednoznačně dobré, vede je ke katastrofě, k dalšímu rozvodu. (O : 136). Ou encore : Pozoruhodné je, že prý již Hippokrates se zlobil na své kolegy lékaře, že jsou tak zaujatí problémy míšení čtyř základních šťáv, že zapominají na celkový pohled na člověka jako na osobnost žijící v konkrétní společnosti a mající svá vlastní přání a tužby, a tím i své zvláštní problémy. (O : 136-137).*

D'autre part, le texte se caractérise par de nombreux passages énumératifs qui accompagnent les explications scientifiques. *Takovému silnému citu říkáme vášeň. I vášeň může být pozitivní(zamilovanost, sběratelství) a negativní(nenávist). Vášeň může být užitečná, např. u schopného vědce [...], ale i neužitečná(přehnané sběratelství nálepek, odznaků), někdy i škodlivá (nenávist). (O : 134). Ces énumérations sont aussi intraphrastiques, figurant toujours entre parenthèses. Nous en déduisons leur statut d'exemple illustratif, de précision, concrétisation. Organismus nyní umožní práci svalům kolem tlamy(žvýkacím) a na krku(k trhání kořisti) a naplno rozjede činnost zažívacího traktu [...]. (O : 128). Dans cet exemple-ci, la manière dont l'auteur se sert des parenthèses peut perturber la compréhension.*

Du reste, le texte d'origine présente des répétitions résultant en des parallélismes de construction, notamment intraphrastiques : *Kolik je emocí, tolik může být i nálad (O : 133) ; když se někdo vášnivě pře, vášnivě diskutuje a vášnivě miluje [...]. (O : 134).*

De plus, une autre spécificité de notre texte source est l'emploi du type de phrase exclamatif. Ceci est certainement un procédé syntaxique qui de manière générale n'appartient pas à la catégorie des textes purement scientifiques. Prenons l'exemple de : *Toto je způsob typický pro hysterické osobnosti. Ale pozor ! Hysterie je dnes běžná nadávka [...]. (O : 140).* En effet, l'exclamation renforce l'attitude pédagogique de Jiří Šimek.

#### 2.2.4. Moyens stylistiques

Enfin, nous allons observer les moyens stylistiques employées dans le sous-chapitre Abeceda emocí. Les passages illustratifs de la vie quotidienne présentent des moyens stylistiques variés. Nous expliciterons ici uniquement le procédé stylistique le plus marquant car les autres moyens stylistiques sont étroitement liés aux procédés syntaxiques explicités au dessus. Nous avons affaire à un passage jouant sur la répétition du verbe *aimer* et des parallélismes de construction qui s'étendent sur un passage de taille non négligeable. *Manželé se většinou mají rádi, protože [...]. Mají se ale také neradi. Tchýni máme rádi, protože [...], a neradi, když [...]. Svou práci máme často rádi, protože [...], neradi, protože [...]. (O : 135).* Ces parallélismes syntaxiques et répétitions lexicales renforcent l'aspect dynamique, expressif et didactique.

### 2.2.5. Cohésion textuelle

Ces parallélismes de construction renforcent aussi la cohésion textuelle. Cette cohésion est rendue originale par l'emploi de différents points de vue narratifs. En effet, dans les passages à dominante scientifique, l'auteur se sert principalement du substantif *člověk*. *Pro člověka je emoční prožitek důležitý [...]. Člověk totiž nemusí uposlechnout zhodnocení emočních okruhů* (O : 129) ou encore *Člověk je neustále v složitém poli různých osobních i sociálních potřeb [...].* (O : 132). Au fond, l'auteur souhaite mettre l'accent sur la différence entre l'homme et l'animal. Il bénéficie aussi de la variante au pluriel *lidé* : *Lidé potlačující své emoce bývají v osobním kontaktu nudní [...].* (O : 139). Et par suite, il privilégie dans ces passages-là la 3<sup>ème</sup> personne du singulier et le point de vue narratif externe. Dans les passages d'explication théorique, il prend plus de recul.

En revanche, dans les passages où l'aspect vulgarisant prime, Jiří Šimek choisit d'adopter un point de vue omniscient, plus empathique vis-à-vis du lecteur. Il accompagne son texte de la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel. *Podobné zkušenosti máme i my všichni ostatní* (O : 130). L'auteur se sert aussi du nous de modestie, moyen stylistique dont l'emploi dans les textes scientifiques est courant. *Kombinací více vyjádřených vlastností vznikají opět čtyři typy temperamentu, jak jsme si je popsali* (O : 137). Cette dernière proposition possède en plus une valeur extralinguistique car elle renvoie à un passage précédent du texte.

Nous avons aussi affaire à une cohérence textuelle originale, causée par des ruptures de cohésion. Notamment en termes de point de vue, comme dans l'exemple suivant, où le narrateur devient interne : *Mít rád nebo nerad je věc postoje. Manžela mohu mít ráda, i když jsem se s ním dnes pohádala [...].* (O : 134). Le message parvient au lecteur à travers le discours stylisé d'une femme. À côté de cela, Jiří Šimek simule le discours du point de vue d'un homme : *Účast na oslavě je přínosem z hlediska kariéry, ale nudná. Když se s touto ženou vyspím, bude to krásný zážitek [...].* (O : 135).

Jiří Šimek emploie aussi les changements de point de vue dans les passages d'accompagnement. Pour rapprocher les théories au lecteur, il pénètre directement dans la tête de ce dernier grâce à des passages entre parenthèses à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier. *Nepřátelé v zaměstnání neexistují (kdo by mohl proti mně co mít ?), maminka je sice vážně nemocná, ale ona přece neumře, zázrační lékaři ji zachrání (když ne, bude to jejich nedbalostí a já si budu stěžovat).* (O : 140).

## 2.2.6. Moyens graphiques

Nous avons déjà mentionné au dessus certains aspects graphiques très spécifiques à l'oeuvre de Jiří Šimek. Pour que l'analyse soit complète, nous nous permettons de mentionner encore quelques particularités. En effet, mis à part la dimension didactique mise en évidence par les caractères gras, nous avons affaire à une distinction très claire des chapitres et des sous-chapitres : ABECEDA EMOCI (O : 126) et **Kolik je emoci ?** (O : 132). La clarté et lisibilité de la structuration souligne aussi l'aspect instructif.

De surcroît, nous remarquons une utilisation spécifique des guillemets. *Mladý muž pociťuje nutkání jako „vezmi si ještě kousek“ nebo „nech již toho jídla“ [...].* (O : 130). Ou encore [...] *se v nás objevují pocity jako „to jsem to zase zkazil.“* (O: 130). Ces guillemets servent à reproduire une parole ou un monologue intérieur.

De plus, les guillemets sont employées pour souligner les expressions figées : [...] *někdy říkáme, že „vidí rudě“ [...].* (O : 132).

Mais encore, les guillemets peuvent accentuer un jeu de mots notamment employé dans un contexte inhabituel. *Nálada proto, že jde o dlouhodobější „vyladění“ určitým směrem.* (O : 133).

Un dernier moyen graphique fréquemment employé dans le texte est la parenthèse. Celle-ci sert à contenir des précisions du terme qui précède la parenthèse. *Organismus nyní umožní práci svalům kolem tlamy (žvýkacím) a na krku (k trhání kořisti)[...].* (O : 128). La parenthèse employée de cette façon-ci représente parfois une rupture au niveau de la fluidité du texte. En outre, la parenthèse peut contenir des exemples sous forme d'énumérations. *Ale co když sila [...]nedojde svého cíle třeba proto, že se objeví nepřítel (pes, liška)?* (O : 128). Les moyens graphiques présents dans le texte rendent ce dernier plus vivant et soulignent l'alternance des divers moyens lexicaux, syntaxiques, stylistiques et textuels.

### 3. Méthode de traduction

Nous allons poursuivre notre commentaire en explicitant la méthode de traduction que nous avons choisi pour pouvoir transmettre le message de Jiří Šimek dans la langue et la culture cible. En effet, comme nous l'avons mentionné précédemment, la psychologie des émotions est un domaine exploré et réexploré depuis Darwin, mais cette thématique reste lacunaire aussi bien dans la culture source que dans la culture cible. Cette imperfection est notamment due à la difficulté que nous (y inclus les spécialistes) avons rien qu'à définir les émotions. Et au surplus, il se pose la difficulté à bien distinguer l'approche populaire, communément répandue et fortement stéréotypée de l'approche psychologique, scientifique. Contrairement aux passages de notre texte qui sont à dominante scientifique, les passages illustratifs, accompagnateurs présentent des allusions à la culture tchèque. Nous allons détailler ces dernières plus loin. Mais au niveau de la conception générale de la traduction, ce sont ces passages-là qui demandent une adaptation à la culture française. En effet, vu que le but principal de l'oeuvre de Jiří Šimek est de faire comprendre aux lecteurs quelles sont les différentes émotions, leurs conditions de naissance, leur répercussion sur notre vie individuelle et sociale, nous jugeons les exotismes non fonctionnels. De surcroît, en raison de la différence au niveau du caractère de la langue de départ et de la langue d'arrivée (qui est synthétique pour la première et analytique pour la seconde), nous effectuons les modifications nécessaires.

Tout d'abord, en ce qui concerne le titre principal du livre-même (*Lidské pudy a emoce*), à part le fait de devoir postposer l'adjectif épithète, nous nous penchons sur l'usage habituel français concernant les titres et laissons de côté les articles pour des raisons stylistiques : *Instincts et émotions humaines*. De plus, pour ne pas alourdir notre commentaire et pour des raisons pratiques, nous nous permettons d'omettre le sous-titre *Jak jim porozumět a jak s nimi žít* quand nous parlons du titre de l'oeuvre. Nous proposerions la traduction *Les comprendre et vivre avec* dans le cas où le livre entier serait à traduire. Nous nous permettons de traduire l'en-tête de notre passage qui présente le titre principal sur toutes les pages paires : *Lidské pudy a emoce* une seule fois sur la première page de notre traduction.

## 4. Typologie des procédés de traduction

Nous allons exposer les différents procédés de traduction employés pour traduire le texte source en français.

### 4.1. Transposition

Nous constatons d'abord que quand nous traduisons en français, les mots doivent parfois changer de partie de discours par rapport à la langue source.

#### 4.1.1. Nominalisation

Nous constatons que le principe général est bien représenté dans le texte original : le membre porteur du sens dans la phrase tchèque est le verbe. Mais dans la phrase française, le constituant phrastique porteur du sens est le nom. Nous avons donc effectué par exemple la transformation suivante : *Všichni si pod tímto pojmem něco představíme* (O : 126) *Nous avons tous en tête notre propre représentation* (T : 7).

Ou encore, l'adjectif peut devenir substantif accompagné de la préposition de. *Za pomoci rozumu tvoříme svůj životní plán* (O : 131) devient *Nous construisons notre projet de vie grâce à la raison* (T : 12).

#### 4.1.2. Adverbialisation

En effet, le tchèque se sert d'adjectifs numériques pour structurer des idées. En français, il est préférable de se servir des adverbes, pour renforcer le statut des connecteurs logiques. *První je zhodnocení situace [...]*. (O : 128). Alors que pour la traduction française, nous offrons la solution : *Premièrement, elles servent à évaluer la situation dans laquelle se trouve l'animal [...]*. (T : 9).

#### 4.1.3. Transposition substantif – verbe à l'infinitif

Nous trouvons aussi un cas spécifique de transposition du substantif tchèque en verbe à l'infinitif en français. *Bez velkých a složitých úvah se u nás objevují pocity [...]*. (O : 130) devient *Sans devoir trop y réfléchir, nous éprouvons des sentiments [...]*. (T : 11).

#### 4.1.4. Dilution

La dilution est un procédé assez fréquent pour la traduction tchèque-français qui s'oppose au procédé de concentration. Dans notre texte nous en avons très souvent recours

par exemple dans le cas du verbe *ubližovat* qui devient *voir faire du mal* dans *Zlost znamená, že nám někdo ubližuje* (O : 129) et *La colère est une conséquence de l'impression que quelqu'un nous veut du mal* (T : 10). Prenons encore l'exemple du verbe *neplést si* qui devient *ne pas faire une confusion* : *Neplet'me si* (O : 133) qui devient *Attention à ne pas faire de confusion entre* (T : 14). Et finalement, regardons l'exemple du verbe *snažit se* dans *Bude se sice ještě více snažit* (O : 126) qui est traduit par *faire des efforts* : *Car dans ce cas-ci, il fait encore plus d'efforts.* (T : 7).

Si nous prenons le cas des adjectifs, la dilution est aussi le procédé que nous avons employé le plus. *Nesoustředěný* (O : 126) devient *mal concentré* (T : 7).

Enfin, si nous prenons un exemple de la catégorie des substantifs, *přátelství* (O : 138) se transforme en *liens d'amitié* (T : 19).

## 4.2. Modulation

Dans certains cas, pour préserver le sens du texte d'origine nous pouvons nous résoudre notamment à des modulations syntaxiques. Prenons pour exemple *podat výkon* (O : 126) qui se transforme en *mettre en oeuvre une performance* (T : 7).

Nous avons aussi employé la modulation par contraire négative qui semble plus éloquente dans le texte français : *To však není jediná funkce emocí* (O : 127) devient *Néanmoins, les émotions assument d'autres fonctions.* (T : 8). De même dans l'expression contextuellement ancrée : *To má také svůj velký význam* (O : 127) qui se modifie en : *Et ceci n'est pas sans importance* (T : 8).

## 4.3. Équivalence

Dans certains cas, il n'existe pas d'équivalent exact dans la langue cible. Ceci concerne les expressions figées, mais cela peut arriver lorsque le contexte textuel de la langue source donne une signification ou connotation nouvelle à l'expression en question.

Nous prenons pour exemple l'expression *A právem* (O : 133) qui devient *Et à juste titre* (T : 14). Ou encore : *Nemocní trpící schizofrenií často bývají neschopni vycházet s rodiči* (O : 135) se transforme en : *Les malades souffrant de schizophrénie sont souvent incapables de rester en bons termes avec leurs parents* (T : 16). Et enfin, prenons l'expression *Takové spojení může být i plodné* (O : 138) qui devient : *Une telle liaison peut, malgré tout, porter ses fruits* (T : 19).

## 4.4. Traduction littérale

Néanmoins, nous trouvons dans notre texte source des expressions figées littéralement traduisibles : *Také rozdradovaný nevydrží obvykle sedět na jednom místě, pobíhá „skáče radostí“, je aktivní.* (O : 127) devient *De même, une personne égayée a du mal à rester sur place, court de part et d'autre, « saute de joie » : elle est active.* (T : 8).

Ou encore : [ ... ] *někdy říkáme, že „vidí rudě“* (O : 132). *On dit qu'il « voit rouge »* (T : 13).

## 4.5. Étoffement et dépouillement

### 4.5.1. Étoffement

L'étoffement est le renforcement d'un mot qui ne suffit pas à lui-même et doit donc être accompagné d'autres. Il s'agit d'un procédé fréquent pour la traduction en français notamment pour les prépositions. Il a pour résultat le foisonnement du texte cible, faute d'équivalent en un seul mot.

L'étoffement peut concerner la préposition tchèque *o* qui devient *portant sur* : *napadne vás, že by bylo možné sepsat celou knihu o tom všem* (O : 130) devient : *vous vous rendez compte qu'il serait possible de **rédigier un livre entier** portant sur* (T : 12).

### 4.5.2. Dépouillement

En français, le dépouillement concerne notamment l'emploi du participe passé. *Při ohrožení máme strach* (O : 127) devient : *Exposés à un danger, nous ressentons la peur* (T : 8).

## 4.6. Généralisation

En français en tant que langue cible nous avons par endroits recours à l'emploi d'un terme plus général notamment en raison du caractère analytique du français. De plus, nous ne voulons pas surcharger le texte français. [ ... ] *zvyšují a snižují se hladiny některých hormonů* (O : 127) devient *les taux de certaines hormones subissent des variations* (T : 8).

## 5. Problèmes de traduction concrets

Dans cette partie de notre travail, nous souhaitons mettre en évidence quelques problèmes de traduction spécifiques à notre texte auxquels nous essayerons d'apporter des réponses.

### 5.1. Lexique

#### 5.1.1. Terminologie scientifique

Les termes scientifiques de la psychologie et de la neuro-science représentent une difficulté au niveau lexical. Pour illustrer, prenons pour exemple les passages où l'auteur cite les origines grecques de la terminologie : [...] *převaha žluče (řecky cholé)*, [...]. (O : 136) qui devient *La bile (du grec kholé)* (T : 17) et [...] *flegmatik má více slizu (řecky flegma)* (O : 136) qui se transforme en *Le flegmatique est plus humide et possède plus de flegme (du grec phlegma)* (T : 17).

#### 5.1.2. Noms propres

Quant à la traduction des noms propres des deux scientifiques dont il est question, nous avons réécrit leur nom en entier une première fois, puis répété uniquement le nom de famille car c'est en général ainsi qu'ils sont mieux connus. Par exemple *Ivan Petrovitch Pavlov, neurophysiologue russe, [...] de Pavlov [...]* (T : 18) au lieu de l'usage tchèque *Ruský neurofyzilog I.P. Pavlov [...] na I.P. Pavlova [...]* (O : 137).

#### 5.1.3. Adaptation culturelle

Quant aux éléments relevant de la culture tchèque, nous avons eu recours à l'adaptation. Nous avons substitué car prenant en compte la fonction principale du texte source, le recours à l'exotisation semble non fonctionnel. Par exemple dans le passage où Jiří Šimek fait la simulation d'une scène quotidienne, il mentionne des plats typiquement tchèques qui évoquent une connotation spécifique chez le lecteur du texte original : *svíčková* et *rajská* (O : 129) évoque une sorte de concurrence réciproque des deux plats aux yeux des consommateurs tchèques. Malgré un regard complètement différent sur la répartition des plats typiques français, nous avons proposé comme vecteur le milieu dans lequel ces plats se mangent et nous avons opté pour *l'escalope de poulet* et *le rôti de boeuf* (T : 10).

De plus, nous voulons prêter attention à l'expression *italské manželství* dans *Sejdou-li se dva takoví manželé, říkáme tomu někdy „italské manželství“* (O : 132) qui est clairement

une variante plus relâchée de l'idiome *italská domácnost* et qui évoque aussi des connotations spécifiques chez le lecteur tchèque. Nous avons choisi de garder *mariage à l'italienne* (T : 13) à cause de la nature plus libre de l'expression figée figurant dans le texte original, à cause de l'explication qui précède l'expression dans le texte. Et finalement, parce que certains stéréotypes sur les autres nationalités sont universels.

Enfin, un problème de traduction concret rencontré est celui du jeu de mot *emoce jsou prostě nemoce* (O : 126). La rime et l'euphonie figurant dans l'expression d'origine ne peuvent pas être sauvegardés. La dimension poétique éliminée, nous devons essayer de souligner le côté dynamique, expressif. Pour cela, nous avons choisi de changer de type de phrase et construire une interrogation totale, une question rhétorique qui forme un contraste avec le reste du texte *Les émotions représentent-elles donc un obstacle ?* (T : 7).

## 5.2. Syntaxe

En effet, comme mentionné précédemment, la majorité des phrases du texte de départ est constituée de phrases complexes à propositions subordonnées très longues, parfois très nombreuses. Pour faciliter la compréhension du texte cible, en tenant compte de sa dimension didactique, nous avons choisi de découper les propositions à l'aide de connecteurs logiques dans les endroits où leur complexité nuit à la lisibilité. Car le lecteur français est bien plus habitué à un propos visiblement structuré où les relations des idées et des propositions sont bien plus explicites. Pour ceci, nous avons profité de la gamme des connecteurs textuels. Nous avons bénéficié des organisateurs logiques, dont par exemple : *Deuxièmement, la décision d'intensifier ou réduire l'effort ou de changer d'activité est une fonction qui se manifeste en même temps que la première.* (T : 9). Nous avons bénéficié des connecteurs d'opposition dont *au contraire* (T : 8), *néanmoins* (T : 8). Ou encore du connecteur de conséquence : *Par conséquent, elles incarnent le retour recherché.* (T : 8).

Le texte source présente souvent en début de phrase le connecteur de subordination *když* qui acquiert une valeur conditionnelle : *Když si znalec kybernetiky podrobně přečte kapitolu o pudech, ke spokojenosti mu bude chybět nějaký kontrolní systém [...].* (O : 127). Pour le texte cible, au lieu de nous résoudre à une solution qui calquerait l'original, nous proposons de le remplacer notamment par des constructions gérondives : *En lisant attentivement le chapitre précédent dédié aux instincts, un spécialiste en cybernétique remarque tout de suite l'absence d'un système de contrôle.* (T : 8) Ou encore : *Když ho trochu rozrušíme, [...] kvalita výkonu stoupne.* (O : 126) devient : *En l'agitant légèrement, [...] la qualité de sa performance augmente.* (T : 7).

## 6. Conclusion

Ce travail de traduction de deux sous-chapitres de l'oeuvre de Jiří Šimek *Lidské pudy a emoce* à été pour nous une expérience exceptionnelle pour plusieurs raisons. D'abord, rédiger un travail de taille aussi importante exclusivement en français, était certainement un défi. De plus, il nous a permis de lier un travail approfondi d'analyse textuelle à une exploration détaillée des procédés de traduction. Et ainsi nous a laissé pénétrer au coeur du texte et découvrir à quel point ses différents niveaux interagissent réellement pour créer un tout homogène.

Nous avons choisi ce texte uniquement par intérêt personnel. Nous avons voulu approfondir nos connaissances déjà acquises dans le domaine de la psychologie des émotions. En effet, en tant qu'enfant de psychologue, nous pouvons considérer notre attachement à la psychologie presque inné.

La traduction de ce passage et même du livre dans son ensemble pourrait être un atout pour la culture française. Aussi bien pour la psychologie, car Jiří Šimek est un spécialiste de grande renommée, que pour la vie quotidienne des français. Comprendre et savoir bien manipuler ses émotions, n'est-ce pas un but universel ?

## 7. Bibliographie

### 7.1. Littérature primaire

ŠIMEK, Jiří. *Lidské pudy a emoce*. Praha : Nakladatelství Lidové noviny, 1995. ISBN 80-7106-121-2.

### 7.2. Littérature secondaire

HARTL, Pavel. *Psychologický slovník*. Praha : Portál, 1993. ISBN 978-80-7367-569-1.

SILLAMY, Norbert. *Dictionnaire de la psychologie*. Paris : Librairie Larousse, 1973.

SILLAMY, Norbert. *Dictionnaire de la psychologie*. Paris : Larousse-Bordas, 1997.

*Grand dictionnaire de la psychologie*. Paris : Larousse, 1992. ISBN 2-03-501030-6.

*Le dictionnaire de la psychologie moderne*. Bibliothèque Marabout, 1967.

*Stručný psychologický slovník*. Bratislava : Nakladatelstvo Pravda, 1987.

### 7.3. Littérature relative à la méthodologie de la traduction

JANOVCOVÁ, Eva; HROMEČKOVÁ, Dana. *Audioorální program pro simultánní tlumočení – francouština*. Praha : FF UK, 1982.

ŠABRŠULA, Jan. *Problèmes de la stylistique comparée du français et du tchèque*. Praha : Univerzita Karlova, 1990. ISSN 0567-8269.

TIONOVÁ, Alena a kol. *Francouzština pro pokročilé*. Praha : Leda, 2000. ISBN 80-85927-80-2.

### 7.4. Dictionnaires

LYER, Stanislav; VLASÁK, Václav. *Česko-francouzský slovník*. Praha: Státní pedagogické nakladatelství, 1993. ISBN 80-04-55051-7.

*Dictionnaire des synonymes*. Paris : Dictionnaires Le Robert, 1999.

*Velký francouzsko-český slovník*. Praha : Academia nakladatelství Československé akademie věd, 1992. ISBN80-200-0235-9.

### 7.5. Sources Internet

*Les expressions françaises décortiquées* disponible sur < <http://expressio.fr>>

*Lexique de psychologie* disponible sur

<[http://ww2.collegeahuntsic.qc.ca/Pagesdept/Sc\\_Sociales/psy/introsite/lexique/lexique.htm](http://ww2.collegeahuntsic.qc.ca/Pagesdept/Sc_Sociales/psy/introsite/lexique/lexique.htm)>

*L'Internatute encyclopédie* disponible sur <<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/>>

*Sciences humaines : Peut-on gérer ses émotions ?* disponible sur  
<[http://www.scienceshumaines.com/peut-on-gerer-ses-emotions\\_fr\\_14545.html](http://www.scienceshumaines.com/peut-on-gerer-ses-emotions_fr_14545.html)>  
*Typy emocí* disponible sur <<http://www.lidske-emoce.com/typy-emoci/>>  
*Velký lékařský slovník online* disponible sur <<http://lekarske.slovniky.cz/>>

## **8. Annexe – texte original**